

gaises ont un don naturel pour bien porter leurs chapeaux. "Leurs chapeaux, écrit l'auteur, semblent avoir poussé sur leurs têtes, tandis que les neuf dixièmes des femmes appartenant à d'autres nationalités se coiffent le plus mal du monde."

* * *

J'offre, dans la page précédente, deux modèles aux personnes qui sont dans le deuil. Ce sont des chapeaux de belle apparence, dans la note discrète. Proposés à 11 y a seulement dix ans, ils auraient soulevé l'indignation des bonnes âmes qui mesurent, à l'aune et à la livre, la douleur que doit nous causer la

LE CHAPEAU CHAMPIGNON.



e mode, alors, de
prouver son res-

ments de joie ou de douleur dont nous pa-
rons ce corps misérable, cette guenille qu'ils
ont dépouillée et laissée
sous la terre?"

* * *

Vous le remarquerez peut-être par les modèles que je vous propose: je suis peu partisan de la voilette. Pourquoi? Mais, mesdames, par souci de la conservation de votre vue et de la régularité de vos traits. Tant que ça? Exactement, et il y a des années que, dans le *Samedi*, Tante Pierrette et moi nous vous mettons en garde contre la voilette, du moins contre l'exagération. La voilette, trop épaisse, d'une couleur trop vive, ou collée sur les yeux, atrophie lentement mais sûrement la force visuelle.

et servaient
à douleur n'at-

Le grand savant-vulgarisateur, M. de Parville, a beaucoup usé de cet argument, ne pouvant convaincre avec l'autre. Un-jour, il posa cette question : "Pourquoi les femmes, en portant voilette, font-elle souvent une si vilaine grimace?"



Ce qu'il est à Londres.
Prix: \$10 et plus.

